

LES RISQUES PSYCHOSOCIAUX, PREMIÈRE CAUSE D'ARRÊTS LONGS

Selon une enquête de WTW, publiée hier, le taux d'absentéisme a atteint 5,1 % en France en 2024, soit une progression de 3 % par rapport à 2023. Autre constat : si la fréquence des arrêts diminue légèrement, leur durée moyenne s'allonge, atteignant désormais 24,1 jours. Près de 35 % des salariés se sont arrêtés au moins une fois dans l'année, un chiffre en constante augmentation depuis 2020.

A noter : 94 % des arrêts sont dus à la maladie. Si les accidents de travail, de trajet et les maladies professionnelles représentent seulement 6 % des arrêts, ils contribuent pour 17 % à l'absentéisme, compte tenu d'une durée d'absence plus de trois fois plus longue (71 jours contre 21 jours pour la maladie). Les secteurs du transport, de la construction, de la santé et de la restauration restent les plus touchés par les accidents de travail.

Les risques psychosociaux (RPS) restent la première cause d'arrêts longs, représentant 36 % de ces arrêts en 2024, contre 32 % en 2023.

Au total, selon WTW, le coût de l'absentéisme est estimé à plus de 120 milliards d'euros par an. Cette somme englobe à la fois les charges directes (indemnités journalières versées par la sécurité sociale, maintien de salaire, prestations de prévoyance) et les coûts indirects (désorganisation des équipes, perte de productivité, surcharge de travail, dégradation de la marque employeur).

<https://www.actuel-rh.fr/>